

# Noms des catholicoi et durée de leur catholicosat. Aḥai

## Informations générales

Date XIe s. Un manuscrit syriaque avec traduction en arabe, de l'an 1018-1019, pourrait être l'autographe.

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue syriaque

Type de contenu Texte historiographique

## Comment citer cette page

Noms des catholicoi et durée de leur catholicosat. Aḥai XIe s. Un manuscrit syriaque avec traduction en arabe, de l'an 1018-1019, pourrait être l'autographe.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/127>

## Informations éditoriales

### Éditions

Texte syriaque:

- Brooks, E. W., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars prior, (CSCO 62\*, Script. syr. 21), Louvain, 1910 (syr.).
- Brooks, E. W., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars prior, (CSCO 63\*, Script. syr. 23), Louvain, 1910 (trad.).
- Chabot, J.-B., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars posterior, (CSCO 62\*\*, Script. syr. 22), Louvain, 1909.
- Chabot, J.-B., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars posterior, (CSCO 63\*\*, Script. syr. 24), Louvain, 1910.

Traduction française:

Delaporte, L. J., *La Chronographie d'Élie Bar Šinaya, métropolitain de Nisibe*, (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences historiques et philologiques), Paris, 1910, p. 39.

### Autres textes corrélés:

- 'Amr ibn Mattā, éd. Gismondi, (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanis*, Pars Prior, Roma: C. de Luigi,

1899, vol. I, p. 26.

- *Chronique de Séert*, chapitre LXIX, éd. Scher, A., Dib, P., *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910, p. 324.

- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique*, Abbeloos, J.-B., Lamy, T. J. (eds), *Gregorii Barhebraei Chronicon Ecclesiasticum quod e codice musei britannici descriptum conjuncta opera ediderunt, latinitate donarunt annotationibusque theologicis, historicis, geographicis et archeologicis illustrarunt*, III, Paris, Louvain, 1877, p. 51.

#### Références bibliographiques

- Voir Monferrer Sala, J. P., «Elias of Nisibis», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 14), Leiden, 2010, p. 726-741 (cf. bibliographie).

- Witakowski, W., «Elias Barshnenaya's Chronicle», dans W. van Bakkum, J. Drijvers, A. Klugkist (eds), *Syriac Polemics. Studies in honour of Gerrit Jan Reinink*, Leuven, 2007, p. 219-237.

- Pour la bibliographie voir aussi le site:

[A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](#)

Résumé de la recherche dans Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, 2015, p. 623-628.

#### Liens

Trad. Delaporte, p. 36-40: [Liste des catholicoi](#).

## Indexation

Noms propres [Aḥai \(catholicos\)](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Séleucie-Ctésiphon](#)

Sujets [catholicos](#)

## Traduction

#### Texte

*Noms des catholicoi et durée de leur catholicat.*

*Aḥai (Aḥi)*

**[trad. éd. Delaporte p. 39] [syrr. 12ʹ]** Celui-ci fut établi l'an douze de Yazdgird (Jezdegerd), fils de Wahrām (Varahran). Il vécut dans la Primauté quatre ans et cinq mois et décéda l'an 17 de Yazdgird.

---

Traducteur(s) L. J. Delaporte

# Description

## Analyse du passage

Dans la filiation, Yazdgird est appelé «fils de Wahrām (Varahran)». Certaines sources le considèrent comme tel; voir l'arbre généalogique de la dynastie sassanide dressé par T. Daryaee, *Sasanian Persia. The rise and fall of an empire*, I. B. Tauris, Londres, 2013, «Sasanian Family Tree », p. XVI-XVII. Mais la plupart font de lui le fils de Šābuhr III, et par là même le frère de Wahrām IV, le Kermānšāh, qui régna avant lui (389-399). L. J. Delaporte a d'ailleurs remarqué que le nom Warahran a été gratté dans le manuscrit par un relecteur. La graphie Varahrān est attestée en moyen-perse pour un roi des Śakas dans l'inscription de Paikūli (293 de notre ère) par exemple, éd. Skjærvø, P. O., Humbach, H., *The Sassanian Inscription of Paikuli*, Part. 3.1, Wiesbaden, 1983, p. 3-8. C'est aussi la graphie privilégiée par les chronographes grecs: Varane(s) Vararane(s).

En calculant la durée du gouvernement d'Aḫai et en confrontant les dates avec celles de Yahbalaha (tenue du synode la 3<sup>e</sup> année de son avènement) et de Yazdgird I<sup>er</sup>, G. Westphal estime que les données d'Élie de Nisibe sont correctes. Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken I*, Strasbourg, 1901, p. 137. Relevé par J. Labourt, *Le christianisme dans l'empire perse*, Paris, 1904, p. 100 n. 1.

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 29/01/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---